

chanson

Studio à la campagne pour idole des années 70

Prof de maths devenu vedette de la chanson dans les seventies, le crooner Bernard Sauvat enregistre au studio Korigan de Saint-Pierre-à-Champ.

Je suis venu fêter 35 ans d'amitié chez mon pote Robert Carpentier. Ainsi Bernard Sauvat explique-t-il son récent atterrissage au studio Korigan de Saint-Pierre-à-Champ, dans l'extrême nord des Deux-Sèvres. Qui ça ? Mais si, Bernard Sauvat, celui qui a chanté « Le professeur est un rêveur » en 1974. Et « L'amitié » (1) en 1975. Celui qui a participé récemment à la « Tournée des idoles, âge tendre et tête de bois » avec Sheila, Hervé Vilard et Annie Cordy. Celui qui écrit son deuxième livre, prépare une série de récitals au théâtre Dejaset à Paris, termine les dix-huit chansons d'une comédie musicale sur l'impressionnisme et a reçu l'été dernier, des mains de Frédéric Mitterrand, le titre de chevalier des Arts et des Lettres pour ses 40 ans de carrière.

« Ce métier n'en est pas un »

Celui, surtout, qui enregistre son prochain album dans la douceur du studio Korigan, repaire dédié à la musique en plein milieu de la campagne thouarsaise, orchestré par Ro-



Robert Carpentier, maestro du studio Korigan.

bert Carpentier. « Ça fait plusieurs années que Robert me dit de venir enregistrer chez lui, lance Bernard Sauvat. Mais moi je me disais il faut aller là-bas, c'est loin... Et puis, j'avais mes orchestrateurs à Paris. Mais lors d'un gala à Briollay, près d'Angers, je lui dis enfin "OK" » Il ne le regrette pas... « Son studio n'a rien à envier aux studios parisiens. C'est de la décentralisation intelligente. »

L'auteur-compositeur-interprète n'a d'ailleurs rien perdu de son âme de poète : « Robert est de mon époque, celle de mes



Bernard Sauvat (ici à droite avec David Cadiou, musicien originaire de Thouars) n'a rien perdu de son âme de poète.

débuts dans ce métier. Ce métier qui n'en est pas un d'ailleurs, puisque la passion de l'écriture, du chant, de la musique, de la scène, on l'a en nous, on n'a rien fait pour la kidnapper, on se contente de la travailler pour lui donner une personnalité. »

Le succès n'est plus le même qu'au temps du vinyle. Mais cela ne change rien à l'affaire... « On n'a rien inventé, on retrace et on transmet ce que l'on ressent, raconte Bernard Sauvat. Ça ne s'apprend pas dans les livres et encore moins dans les leçons des cocos de direc-

teurs artistiques, dont la seule préoccupation est de rentabiliser le vent et le peuple que font leurs chanteurs en leur subtilisant leur âme, la seule digne d'intérêt. Qu'ils continuent comme ça, ils sont sur la bonne voie... de garage ! »

Frédéric Michel
nr.thouars@nrco.fr

(1) Cette chanson a été remise au goût du jour il y a quelques années par Jérémie, candidat de la Star Academy.

Pour en savoir plus :
www.bernardsauvat.free.fr
et <http://studiokorigan.com/>